

L'église de Plombières : belle et fragile

Belle et fragile... des adjectifs qui vont souvent de pair et qui pourraient bien décrire en deux mots l'état actuel de l'église de Plombières. Les derniers désordres survenus remettent le problème de sa restauration à l'ordre du jour. 6 millions d'Euros seraient nécessaires, une somme colossale qui amène la commune à réfléchir à des solutions intermédiaires.

C'est le dimanche 9 janvier, à l'occasion de l'office dominical célébré à Plombières par l'abbé Paul Thomas, modérateur de la paroisse, que furent constatés des fragments de pierre tombés d'une ogive sur les bancs du bas-côté nord. La municipalité en fut informée immédiatement, et le lendemain, un balisage de sécurité était installé afin d'empêcher l'accès à cette zone.

Neige, dégel, fortes pluies, une fois de plus ces intempéries ont entraîné des dommages fragilisant le bâtiment dont la dégradation est désormais une évidence.

Dans son rapport rendu en 2006, l'architecte en chef des Monuments Historiques avait dressé un bilan général de l'édifice ainsi qu'un bilan sanitaire mettant en évidence : fissures ; déformations d'arcs ; ouvertures de claveaux ; décollements de maçonnerie ; altérations de la pierre, de la couverture et du bois de charpente ; corrosion des éléments métalliques ; absence de grillages de protection au niveau des vitraux ; contre-forts ne jouant plus leur rôle etc.

À la lecture d'un tel compte-rendu, et à la vue des plans sur lesquels sont répertoriés toutes ces détériorations, l'on comprend alors que c'est l'ensemble de l'édifice qui va mal avec une accentuation de ce mauvais état sur les bas-côtés. La

conclusion est d'ailleurs claire sur le sujet : c'est la structure même de l'édifice qui est en cause.

Une conclusion inquiétante, et qui l'est d'autant plus lorsque l'on sait que 60 ans après sa construction, l'édifice présentait déjà des déficiences. Certes des travaux furent entrepris : renforts métalliques sur la charpente, couverture en ardoise remplacée, restauration de vitraux, rénovation des murs intérieurs,... Mais aucun gros travaux de consolidation ne furent réalisés, sans doute en raison du coût élevé que ceux-ci représentaient.

Rappelons que cette église, au style néo-gothique flamboyant, aux allures de petite cathédrale, et qui, de par son mobilier et son architecture, mérite que l'on s'y attarde à plus d'un titre, fut élevée de 1858 à 1861. Aurait-elle alors été construite trop vite ? Une question qui pourrait se poser au vu d'un tel bilan.

